LA GOUVERNANCE, LA REPRÉSENTATION ET LA CONFIANCE : *L'ACADIE NOUVELLE*

Le quotidien des francophones du Nouveau-Brunswick

RÉSUMÉ

L'auteur présente *L'Acadie NOUVELLE*, quotidien servant la minorité acadienne et francophone du Nouveau-Brunswick. Il présente d'abord brièvement les caractéristiques de la minorité acadienne et francophone du Nouveau-Brunswick, qui ont des incidences sur le rôle de *L'Acadie NOUVELLE*, et explique ensuite le rôle du quotidien dans la vitalité linguistique et culturelle des francophones et Acadiens et les défis particuliers de *L'Acadie NOUVELLE* dans le contexte de milieu minoritaire.

Communication présentée au symposium
Le médium et le message : Les minorités de langues officielles et la vitalité de la communauté et les médias et la diversité ethnique au Canada
Association d'études canadiennes
Montréal, 16-17 mars 2006

ARMAND CARON est l'éditeur-directeur général de *L'Acadie NOUVELLE* et directeur général d'*Acadie Presse*.

1) À propos du Nouveau-Brunswick et des francophones

Dans un premier temps, il nous apparaît essentiel de vous dresser le tableau de quelques caractéristiques du Nouveau-Brunswick et de la minorité acadienne et francophone. Ces caractéristiques ont des incidences sur le rôle du quotidien *L'Acadie NOUVELLE*. Au plan des caractéristiques particulières de cette province, mentionnons les suivantes :

a) La superficie du Nouveau-Brunswick est de 73 440 km^2, soit de 242 km d'Est en Ouest et de 322 km du Nord au Sud. Voilà le territoire que nous devons couvrir à tous les jours afin de desservir nos lecteurs aux quatre coins de la province.

b) Seule province officiellement bilingue au Canada, le Nouveau-Brunswick compte une population de 750 000 personnes dont le tiers, soit 250 000, sont francophones. La majorité des francophones sont situés au Nord et au Sud-est de la province, mais des communautés bien dynamiques se retrouvent dans les milieux anglophones de la capitale de Fredericton et à Saint-Jean au Sud Ouest.

c) Le Nouveau-Brunswick est une province essentiellement rurale. Ses 34 villes et 68 villages ne totalisent que 60% de la population. Au plan de la gouvernance locale, 40% de la population et 60% des francophones résident dans des régions non constituées en municipalités que l'on appelle des districts de services locaux (DSL). Plusieurs DSL francophones ont amorcé récemment une démarche afin d'explorer la possibilité de se rassembler au sein d'une communauté rurale avec des représentants élus.

d) L'économie des régions rurales du nord de la province qui repose essentiellement sur l'exploitation des ressources naturelles (forêt, produits de la mer, mines, agriculture) fait face à des défis relativement importants. Outre la dénatalité et le vieillissement de la population de cette région, l'exode vers les agglomérations urbaines du sud (Dieppe-Moncton) ou vers l'Alberta a des effets significatifs sur le développement socio-économique des communautés francophones du nord de la province.

e) Les francophones sont des acteurs de premier plan dans la dynamique néo-brunswckoise. Suivant l'impact important des politiques du Premier ministre Louis Robichaud dans les années 1960 et grâce, entre autres, à leur université, l'Université de Moncton avec ses trois campus à Edmundston, à Moncton et à Shippagan, les Acadiens se démarquent aujourd'hui dans les sphères politiques, économiques, scientifiques, sportives, artistiques et éducatives et ce, non seulement à l'échelle provinciale mais également aux niveaux national et international.

f) Au-delà des liens qui les unissent au plan linguistique, les francophones vivent des réalités culturelles différentes dans les trois régions où ils résident en plus grand nombre. Des facteurs historiques, culturels, géographiques, économiques et sociaux font que la culture n'est pas tout à fait la même au nord-ouest, au nord-est ou au sud-est de la province.

g) Malgré le fait que les francophones disposent d'institutions éducatives au niveau scolaire, au niveau collégial et universitaire, certaines régions ont encore plus de 30% de leur population qui ont moins de neuf années de scolarité.

Au plan de la gouvernance locale, 40 % de la population et 60 % des francophones résident dans des régions non constituées en municipalités que l'on appelle des districts de services locaux (DSL).

2) *L'Acadie NOUVELLE* et son rôle dans la vitalité linguistique et culturelle des francophones et Acadiens.

Après la fermeture du quotidien francophone centenaire *L'Évangéline*, un groupe de gens d'affaires, principalement de la Péninsule Acadienne au nord-est du Nouveau-Brunswick, unissent leurs efforts pour mettre sur pied, à Caraquet, en 1984, un quotidien régional. *L'Acadie NOUVELLE*, qui est un quotidien provincial depuis 1989, est, suivant la disparition du quotidien *Le Matin*, le seul journal francophone à être publié du lundi au samedi au Nouveau-Brunswick. De format tabloïd, sa distribution est de 20 000 copies.

Indépendant et libre de toute affiliation, le quotidien *L'Acadie NOUVELLE* vise à informer et à divertir les francophones du Nouveau-Brunswick. Il se veut également un outil rassembleur des communautés francophones de la province. Oeuvrant dans un milieu linguistique minoritaire, *L'Acadie NOUVELLE* est un quotidien engagé dans la promotion et la défense des droits de la communauté acadienne et francophone du Nouveau-Brunswick.

L'Acadie NOUVELLE vise également à renforcer la fierté de la langue française chez les francophones afin de contrer l'assimilation davantage présente dans certaines régions. *L'Acadie NOUVELLE* contribue de plus à valoriser leur identité culturelle. D'ailleurs, la section culturelle du journal et le cahier thématique L'Accent Acadien consacrent la majeure partie de leurs pages aux artistes acadiens et francophones. Nous appuyons également la communauté d'affaires francophone par la publication d'un cahier thématique « *La Voix des affaires* ».

L'Acadie NOUVELLE est un outil de communication qui accompagne les francophones dans leurs réflexions entourant la gouvernance et la place qu'ils doivent prendre. Entre autres, le quotidien se préoccupe des questions entourant la révision du mode de scrutin au Nouveau-Brunswick ainsi que des discussions entourant la gouvernance de la société civile acadienne amorcée par la Société des Acadiens et des Acadiennes du Nouveau-Brunswick.

L'Acadie NOUVELLE possède ses propres presses, *Acadie Presse*, qui imprime d'autres journaux et produits commerciaux des provinces Maritimes et du Québec.

3) Les défis particuliers de *L'Acadie NOUVELLE* dans le contexte de milieu minoritaire.

Tout en poursuivant son mandat d'être le quotidien des francophones du Nouveau-Brunswick et d'être au cœur des enjeux qui les concernent, *L'Acadie NOUVELLE* doit composer avec certaines particularités qui le distingue de bien d'autres journaux au Canada.

a) En étant le seul quotidien francophone, *L'Acadie NOUVELLE* est en compétition avec elle-même au plan de la rigueur, de la qualité et de la diversité de l'information.

b) Dans son paysage, *L'Acadie NOUVELLE* côtoie des quotidiens anglophones et une majorité d'hebdos francophones qui appartiennent tous au même propriétaire anglophone.

c) Avec un lectorat dispersé sur un vaste terri-

toire essentiellement rural, la livraison du journal est un défi quotidien. Dix livreurs parcourent plus de 3 000 km par jour. Quelque 150 camelots, la plupart en voiture et non à pied, comme c'est le cas des quotidiens en milieu urbain, parcourent plus de 8 000 km chaque jour. Les abonnés comptent pour 84% de la clientèle de *L'Acadie NOUVELLE*. Les non abonnés se procurent le journal dans quelque 650 kiosques. Inutile de dire que l'augmentation du prix de l'essence a des effets dévastateurs sur les coûts de livraison du quotidien. Nous visons à livrer le journal avant 7h45 le matin. L'édition électronique payante est disponible à l'extérieur du Nouveau-Brunswick.

d) Les lecteurs ont souvent des attentes à l'endroit du quotidien *L'Acadie NOUVELLE* qui correspondent davantage au mandat d'un hebdo régional. Souvent, les intervenants communautaires aimeraient que le quotidien *L'Acadie NOUVELLE* couvre les activités qui ont davantage une portée locale que provinciale. De plus, il existe des perceptions parfois que certaines régions sont mieux couvertes que d'autres. Particulièrement que le Nord-Est est mieux couvert que le Nord-Ouest et le Sud. Le tirage reflète ce problème de perception.

Les lecteurs ont souvent des attentes à l'endroit du quotidien *L'Acadie NOUVELLE* qui correspondent davantage au mandat d'un hebdo régional. Souvent, les intervenants communautaires aimeraient que le quotidien L'Acadie NOUVELLE couvre les activités qui ont davantage une portée locale que provinciale.

e) Les habitudes de lecture des francophones au niveau des journaux varient grandement d'une région à l'autre. Alors que les francophones du Nord-Ouest lisent depuis longtemps principalement l'hebdomadaire régional *Le Madawaska* et les quotidiens québécois *Le Soleil* et Le *Journal de Québec*, plusieurs francophones du Sud-Est lisent davantage un quotidien anglophone régional. Le mandat de ce quotidien anglophone est très différent de celui de *L'Acadie NOUVELLE*, puisqu'il a davantage une mission régionale que provinciale.

f) Le lectorat de *L'Acadie NOUVELLE* est très diversifié. Au plan du niveau de scolarisation, par exemple, 45% des lecteurs ont des études postsecondaires alors que 55% ont un niveau de scolarité moindre. Le défi est de répondre aux attentes des personnes retraitées, des cols-bleus, des professionnels, des chercheurs universitaires et autres segments de population aux besoins très différents.

g) Les abonnés sont plus nombreux dans les régions rurales du nord de la province alors que les revenus publicitaires sont plus élevés dans les régions urbaines du sud.

4) La satisfaction et la confiance des lecteurs et lectrices francophones

La dernière étude de marché menée en 2003 a permis de déterminer que *L'Acadie NOUVELLE* rejoint quotidiennement au-delà de 60 000 personnes, puisqu'en moyenne, chaque copie est lue par trois lecteurs.

Le degré de satisfaction et de confiance des francophones à l'endroit de *L'Acadie NOUVELLE* est significatif même s'il serait prétentieux d'affirmer que le quotidien remplit tous les besoins lié à son vaste mandat.

Notons, dans le cadre de la dernière étude, que:

• Malgré la présence de d'autres médias tels que l'Internet et les réseaux d'information continue, la radio et la télévision, 86% des francophones du Nouveau-Brunswick utilisent toujours les journaux comme source d'information quotidienne.

- 70% des lecteurs de journaux francophones lisent *L'Acadie NOUVELLE*.
- 90% des lecteurs sont satisfaits de *L'Acadie NOUVELLE*.
- La majorité des lecteurs de *L'Acadie NOUVELLE* estiment que ce journal possède une identité qui reflète le patrimoine acadien et les enjeux des francophones du Nouveau-Brunswick.
- Les nouvelles régionales et provinciales sont les deux sections les plus lues du journal, mais l'on ne peut négliger les nouvelles nationales et internationales ainsi que les sujets d'ordre social, tels la santé, l'éducation,

l'environnement, les arts et la culture, qui sont en fait des enjeux importants pour la communauté acadienne et francophone. Les lecteurs attendent les données d'analyse touchant la politique et l'économie, mais ils souhaitent également la couverture de faits divers.

- 69% des lecteurs de *L'Acadie NOUVELLE* pensent que ce quotidien contient des nouvelles qu'ils ne reçoivent pas ailleurs.

Soucieux de sa mission d'être la source d'information privilégiée des francophones du Nouveau-Brunswick, le quotidien *L'Acadie NOUVELLE* est appelé à se renouveler constamment afin de refléter les enjeux auxquels sont confrontés les Acadiens et francophones de cette province. Avec l'évolution rapide des médias, nous devons actuellement revoir notre politique de l'information afin de déterminer de quelle manière nous allons la traiter, comparativement à d'autres médias.

D'autre part, nous entreprenons au cours des prochaines semaines une nouvelle étude de marché afin de nous assurer que les francophones aient un quotidien qui répondent à leurs attentes dans le futur et qui demeure un outil de communication en français entre les communautés francophones et acadiennes des diverses régions du Nouveau-Brunswick.